

Lugo (Espagne)

No 987

Identification

<i>Bien proposé</i>	Le rempart romain de Lugo
<i>Lieu</i>	Lugo, province de Lugo, communauté autonome de Galice
<i>État partie</i>	Espagne
<i>Date</i>	29 juillet 1999

Justification émanant de l'État partie

Note Le texte ci-dessous est une version abrégée de la justification qui figure dans le dossier de proposition d'inscription.

Mille sept cent ans après son édification, le rempart de Lugo représente toujours des valeurs fondamentales, qui le rend unique tant du point de vue de l'archéologie que de l'histoire.

Dans l'architecture défensive, il constitue l'un des plus importants, si ce n'est le plus important, des monuments archéologiques dans toute l'*Hispanie* romaine, et il l'est en tout cas pour cette période, puisqu'il s'agit du seul rempart urbain complet subsistant sur tout le territoire de l'ancien Empire romain. C'est par conséquent le monument romain de Galice le plus étudié et le mieux connu, et l'un des plus significatifs pour ce qui est de comprendre le type et le degré de romanisation dans une grande partie de la péninsule ibérique.

En outre, en tant que muraille défensive encerclant tout le centre historique de la ville de Lugo, il a joué un rôle essentiel dans le développement historique de cette ville, un rôle que, d'ailleurs, il tient toujours. Tout en conservant le circuit romain original, à la fois en termes de construction et de site, ces défenses traduisent le passage du temps dans leurs murs, leurs portes, leurs tours et autres éléments architecturaux, ainsi que dans l'évolution urbaine de la ville. Elles sont non seulement un patrimoine inaltérable mais aussi le témoin indélébile de la qualité de vie, de la structure sociale et même de la structure économique de la ville.

Ce rempart est une preuve sans égal de l'évolution historique de Lugo et de ses alentours, non seulement à l'époque romaine dont date la structure originale, mais aussi pendant les périodes qui ont suivi, car il reflète un important échange d'influences archéologiques, urbanistiques et même paysagères.

Critère ii

Le rempart est le témoin unique et exceptionnel de la civilisation romaine dans ses manifestations provinciales et périphériques, tant civiles que militaires. Il constitue en particulier un monument archéologique et historique présentant un paradigme inégalé du Bas-Empire.

Critère iii

Le rempart est un exemple exceptionnel de ce type de construction, sans oublier que, en tant que groupe architectural et archéologique, il illustre également diverses époques de l'histoire humaine. À partir de son origine romaine, au travers du difficile Moyen Âge, jusqu'à un XIXe siècle novateur et troublé, il réunit en une seule construction monumentale de plus de 2 km de long différentes preuves et facettes de l'évolution d'une ville comme Lugo (elle-même ensemble historique et artistique) depuis l'époque où elle était *Lucus Augusti*.

Critère iv

C'est un remarquable exemple, lié d'une manière particulière au peuplement urbain qui s'y trouvait, puisque le rempart est et demeure le modèle de l'organisation de l'espace et de la vie dans la ville.

Critère v

Le rempart est directement ou indirectement associé à des activités relatives à l'expérience et aux traditions, notamment orales, de Lugo, car il fait partie intégrante de la vie quotidienne de la ville et qu'il est sans nul doute pour ses habitants (et aussi pour les visiteurs) un point de référence physique et matérielle. Le degré d'usage de ce monument par la communauté mérite tout particulièrement d'être souligné.

Critère vi

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *monument*.

Histoire et description

Histoire

La ville romaine de *Lucus Augusti* est fondée en 15-13 avant notre ère, après la pacification de la région par Auguste. Le nom celte *Lug* suggère qu'il ait pu s'agir d'un site sacré des Copori, mais les fouilles n'ont jusqu'à présent révélé aucune preuve de cette théorie. Pendant la campagne d'Auguste, un camp militaire romain y est établi, et c'est là qu'est bâtie la nouvelle ville, selon le plan en échiquier conforme aux principes classiques. À l'origine, le plan ne prévoit pas de rempart pour la ville, du fait de l'efficacité de la *Pax romana* (bien qu'une présence militaire demeure dans toute la région, disséminée dans plusieurs petits forts).

La ville prospère pendant les siècles suivants, en grande partie grâce aux importantes ressources minérales de la région, activement exploitées. C'est également le centre administratif de la région environnante (le *Conventus Iuridicus Lucense*), et un important nœud dans le réseau routier construit par les Romains. La ville se dote d'édifices publics impressionnants et de luxueuses villas urbaines, qui s'étendent sur un vaste secteur.

Cependant, au milieu du II^e siècle, les envahisseurs francs et germaniques traversent le *limes* et ravagent la Gaule, pénétrant en Hispanie avant d'en être expulsés. C'est pourquoi de massives défenses urbaines sont érigées dans toutes les villes des provinces romaines occidentales. Celles de *Lucus* sont édifiées entre 263 et 276 ; selon certaines hypothèses, cependant, elles sont moins une défense contre les envahisseurs barbares venus de l'autre côté du Rhin que contre les tribus locales, qui n'ont jamais totalement accepté l'occupation de leurs terres par les Romains. Comme dans la plupart des villes coloniales, l'aire enfermée par le rempart est inférieure à celle de l'établissement urbain : une partie considérable de la ville, au sud-est, demeure extra-muros.

En dépit de la solidité de ses fortifications, Lugo plie devant les Suèves, qui déferlent sur la péninsule au début du V^e siècle et détruisent la ville par le feu. Ils sont à leur tour délogés par les Wisigoths, qui s'emparent de la ville en 457 et s'y installent. Vient ensuite l'irrésistible invasion de l'Espagne par les Maures : Lugo est conquise et mise à sac en 714 ; elle repasse aux mains de la chrétienté après sa reconquête par Alphonse I^{er}, roi des Asturies, en 755, et elle est restaurée par l'évêque Odarius. En 968, les Normands, en route vers la Méditerranée, ravagent une nouvelle fois la ville, qui ne sera restaurée qu'au siècle suivant.

Description

Le rempart romain encercle une zone de 34,4 hectares ; il fait 2,117 km de circonférence. Son épaisseur est en règle générale de 4,20 mètres, bien qu'elle puisse atteindre 7 mètres par endroits ; sa hauteur varie entre 8 et 12 mètres. La structure se compose d'un parement intérieur et extérieur en pierre, avec entre les deux, un remplissage de terre, de pierres et de morceaux de pierre romaine travaillée, pris sur les bâtiments démolis.

On compte dix portes (cinq anciennes, cinq récentes) ; les véhicules à moteur peuvent en emprunter huit, les deux autres sont réservées aux seuls piétons. Cinq escaliers et une rampe donnent accès au chemin de ronde. Plusieurs escaliers à deux volées menant du chemin de ronde aux tours ont été découverts dans l'épaisseur des murailles ; on suppose que chacune des tours en possède.

Sur les tours d'origine, 46 demeurent intactes, et 39 autres ont été entièrement ou partiellement démolies. Elles se dressent à intervalles irréguliers tout le long du rempart ; les espaces intermédiaires varient entre 8,80 - 9,80 mètres et 15,90 - 16,40 mètres. Elles ne comptent que deux étages, et la plupart d'entre elles sont de plan approximativement semi-circulaire ; leur diamètre varie entre 5,35 et 12,80 mètres. Plusieurs ont la forme de cônes tronqués légèrement effilés, et quelques-unes possèdent un plan rectangulaire. L'une d'entre elles, connue sous le nom de *La Moschera*, est surmontée des vestiges de sa superstructure, avec deux fenêtres à arcades.

On note l'utilisation de plusieurs matériaux dans leur construction, et dans celle du rempart lui-même. Les pierres les plus utilisées sont le granite taillé et, en particulier, l'ardoise. La disposition des pierres et leur taille varient. Dans certains cas, des murailles de schiste ardoisier s'élèvent depuis des fondations en granite ; dans d'autres, ces dernières sont elles aussi en ardoise. Un autre traitement du parement est répandu : les assises de la moitié ou des deux

tiers inférieurs sont en granite taillé, le reste en ardoise, avec toutefois quelques blocs de granite çà et là.

Le parapet présente à certains endroits des créneaux, mais il s'agit très certainement d'ouvrages post-romains. En 1836-1837, d'importants travaux de reconstruction ont lieu sur ce qu'on appelle aujourd'hui le *Reducto de Santa Cristina*, afin de créer un fort conforme à l'architecture militaire de son temps.

Les portes d'origine ont subi plusieurs transformations depuis le III^e siècle. Les mieux préservées sont la porte Falsa et la Miñá, qui possède toujours son arc voûté d'origine, pris entre deux tours. Une forme typique de l'architecture romaine. Sur le mur intérieur (et également à la porte San Pedro), on observe des traces du poste de garde, aujourd'hui disparu.

Gestion et protection

Statut juridique

La première protection est assurée par la loi de 1985 sur le patrimoine espagnol, aux termes de laquelle le rempart romain de Lugo a été classé bien d'intérêt culturel (*Bien de Interés Cultural*). Ses dispositions sont renforcées par la loi de 1995 sur le patrimoine de la communauté autonome de Galice. Toutes les interventions susceptibles d'affecter l'état ou le statut des biens protégés doivent être soumises à l'examen de l'instance gouvernementale compétente ; de sévères sanctions punissent les infractions.

Gestion

Après une étude sur la propriété réalisée à la fin des années 1960, l'État espagnol, par le biais du ministère de l'Éducation et de la Science, est devenu propriétaire de la totalité des murailles. Un décret royal de 1994 a transféré la propriété à la Xunta de Galice.

La Constitution espagnole réserve certains droits afférents au patrimoine au gouvernement central. Néanmoins, ceux-ci sont délégués aux instances compétentes des communautés autonomes, c'est-à-dire, dans ce cas, la Xunta de Galice. En ce qui concerne le rempart de Lugo, la Xunta est à la fois propriétaire et instance compétente. En vertu de la loi sur le patrimoine de Galice, elle doit coopérer avec les autorités municipales pour assurer la protection et la conservation des monuments classés, et certaines fonctions leur sont déléguées. La Xunta opère par l'intermédiaire de sa direction générale du Patrimoine Culturel (*Dirección General de Patrimonio Cultural*), établie à Saint-Jacques-de-Compostelle.

Le plan directeur pour la conservation et la restauration du rempart romain de Lugo (1992) propose entre autres des mesures à prendre du point de vue de la recherche et des techniques de restauration. Il est suivi en 1997 du plan spécial pour la protection et la réforme interne de l'enceinte fortifiée de la ville de Lugo, ciblant principalement l'environnement urbain de la ville historique. Toutefois, il a un impact direct sur la protection accordée au rempart, pour ce qui est de la gestion de la circulation, de la création d'espaces de plein air et de la réglementation de la hauteur

des édifices. L'autre instrument d'urbanisme affectant les murailles est le plan spécial pour la protection du Miño [fleuve], approuvé par la municipalité au début de l'année 1998.

Il n'existe actuellement pour le rempart de Lugo aucun plan de gestion *stricto sensu* : le travail se poursuit d'après le plan de 1992. Il n'existe pas non plus d'unité technique spécifiquement responsable de la conservation et de la restauration du rempart. Dans ce contexte, on envisage très sérieusement la création d'une fondation indépendante, sous patronage royal et comptant des représentants du gouvernement, des institutions académiques, des entreprises et des institutions volontaires qui travailleraient avec la direction générale du Patrimoine culturel de Galice. Le plan de travail de cet organisme inclurait le développement et la mise en œuvre de programmes intégrés de conservation, de restauration et d'entretien.

Conservation et authenticité

Historique de la conservation

L'historique de la conservation du rempart de Lugo est long, puisqu'il commence à l'époque où il remplissait toujours ses fonctions défensives et devait donc de temps à autre être rénové pour lui éviter le délabrement. Beaucoup d'archives témoignent d'interventions fréquentes au XVI^e siècle et ensuite. Depuis le milieu du XVIII^e siècle, les interventions ont été nombreuses ; leur liste est dressée en détail dans le dossier de proposition d'inscription. Elles ont en outre impliqué la démolition et la reconstruction de sections de murs et de tours, de même que l'insertion de nouvelles portes ou l'élargissement des portes existantes. Une intervention majeure a eu lieu en 1971-1972 lorsque les nombreuses maisons et autres structures qui avaient été bâties contre les murailles au fil des siècles ont été démolies. Celle-ci a été suivie d'une autre intervention, tout aussi ambitieuse, portant sur la restauration et la conservation du rempart et des tours.

Authenticité

L'authenticité du rempart romain de Lugo réside dans la façon dont il a survécu, intact, pendant dix-huit siècles. Sur cette longue période, des sections du rempart ont subi de nombreuses interventions, pour des raisons pratiques comme esthétiques, ce qui signifie qu'il ne survit pas dans sa forme exacte d'origine ; en ce sens, on pourrait considérer qu'il manque, dans une certaine mesure, d'authenticité. Son authenticité en tant qu'ensemble, toutefois, est irréprochable.

Évaluation

Action de l'ICOMOS

Une mission d'expertise de l'ICOMOS a visité Lugo en février 2000. L'ICOMOS a également bénéficié des observations de deux experts réputés de l'architecture militaire romaine.

Caractéristiques

Le rempart de Lugo est l'exemple le plus complet et le mieux préservé d'architecture militaire romaine dans l'Empire romain occidental.

Analyse comparative

Il n'existe aucun autre rempart romain aussi complet et intact que celui de Lugo. Si le circuit de Carcassonne est complet, il a subi des modifications et des agrandissements notables au Moyen Âge. De même, ceux d'Avila sont essentiellement médiévaux dans leur forme actuelle. Les sections subsistantes du rempart du Mans sont peut-être plus impressionnantes, mais le circuit n'est pas complet.

Brève description

Le rempart de Lugo a été construit à la fin du II^e siècle pour défendre ville romaine de *Lucus*. Tout le circuit demeure intact, et constitue le plus bel exemple de fortifications romaines tardives en Europe occidentale.

Recommandation

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base du *critère iv* :

Critère iv Le rempart romain de Lugo est le plus bel exemple survivant de fortifications militaires romaines de la fin de l'Empire.

ICOMOS, septembre 2000